Document generated on 07/15/2025 8:39 p.m.

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Mythologies luthériennes. Les Vies de Luther par lui-même, Melanchthon et Taillepied

François Paré

Volume 42, Number 2, Spring 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1065139ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1065139ar

See table of contents

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)
2293-7374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Paré, F. (2019). Review of [Mythologies luthériennes. Les Vies de Luther par lui-même, Melanchthon et Taillepied]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *42*(2), 205–207. https://doi.org/10.7202/1065139ar

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

essay which locates gender and culture in a "global perspective" involving the Atlantic world, especially West Africa. She pays attention to the Ottoman and Mughal Empires, and especially to the regal women therein.

Established researchers and student–scholars alike, and particularly scholars of women's history, will relish this book for its wealth of information, clarity of writing, and new archival findings.

GORAN STANIVUKOVIC
Saint Mary's University, Halifax, Nova Scotia

Deschamp, Marion.
Mythologies luthériennes. Les Vies de Luther par lui-même, Melanchthon et Taillepied.
Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2017. 199 p. ISBN 978-2-7297-0921-1 (broché) 20 €.

Cette anthologie commentée de trois « *Vies* » de Martin Luther, traduites en français moderne, permet de mieux cerner pour le lectorat francophone les tensions et les débats qui ont entouré les efforts de ses successeurs en vue d'inscrire dans l'histoire la figure exemplaire du moine et réformateur de Wittenberg. La juxtaposition en un triptyque de ces textes fondateurs de la mémoire publique de Luther est extrêmement ingénieuse, dans la mesure où elle permet de distinguer le culte de la sainteté, issu de pratiques funéraires médiévales, et la construction d'une politique du souvenir, soutenue dorénavant, chez les commentateurs protestants et catholiques, par un travail sur le discours. Parmi les nombreux ouvrages consacrés à Luther en 2017, l'anthologie préparée par Marion Deschamp, soulève donc d'intéressantes questions sur la consignation des faits à l'aube de l'imprimerie et sur la dégradation du concept de véridicité au moment où la rumeur s'empare du texte imprimé.

Dans sa préface générale, Deschamp nous amène d'ailleurs à constater que la normalisation actuelle des *fake news* à l'ère des médias sociaux ne date pas d'hier ! Bien au contraire, les pamphlétaires catholiques et protestants du XVIe siècle avaient parfaitement compris la puissance affabulatrice de l'imprimé, capable de générer, de façonner, aussi bien que de détruire en un rien de temps la réputation des individus. La mémoire de Luther s'est trouvée

à la fois révérée et avilie par ses contemporains, le réformateur ayant lui-même joué un rôle actif, dès 1545, dans l'élaboration du mythe qui allait entourer sa carrière posthume.

Mythologies luthériennes rend accessibles trois textes clés des premiers moments de la Réforme en Allemagne et en France. D'une part, l'anthologie offre une version française de l'oraison funèbre écrite par Philippe Melanchthon à l'occasion des funérailles de Luther au château de Wittenberg en 1546. Ce texte, très rapidement publié, témoigne, selon Deschamp, d'une profonde transformation du culte du souvenir à la Renaissance. D'autre part, comme en un écho, l'*Histoire des vies, mœurs, actes, doctrines et mort de quatre principaux Heretiques de nostre Temps…* (1577) du moine franciscain Noël Taillepied « entrouvre le champ immense occupé par la littérature polémique antiprotestante à l'époque moderne » (131). Cette biographie assassine de Luther reprend de nombreux éléments du texte fondamental de Jean Cochlée, ses *Commentaria de actis et scriptis Martini Lutheri Saxonis*, publiés peu de temps après le décès du célèbre réformateur. Or, selon Deschamp, pour bien comprendre cette polarisation de la figure mémorielle de Luther, un retour vers certains textes autobiographiques du moine réformé, surtout sa préface au premier volume en latin de ses *Œuvres complètes*, parues chez l'éditeur Hans Lufft en 1545, est absolument nécessaire. Entre Luther lui-même, Melanchthon, son apologiste inconditionnel, et ses nombreux détracteurs de la Contre-Réforme se dessine dès lors un nouveau mode de fonctionnement du discours commémoratif en Occident.

À ce titre, la préface générale, rédigée par Deschamp, est d'un intérêt considérable pour les chercheurs actuels. Délestée de ses fonctions apologétiques, cette réflexion sur « la bataille de la mémoire qui s'échafaude à la mort de Luther » (17) se place en retrait des processus de commémoration eux-mêmes, y compris ceux qui ont émergé lors des festivités récentes liées au 500e anniversaire des quatre-vingt-quinze propositions de 1517. Dans son étude, Deschamp s'applique à élucider le caractère construit de la sainteté dans l'optique protestante. La sanctification de l'individu passe moins par la conservation d'archives tangibles, telles les reliques, que par l'invention d'un programme discursif, fait de *loci communes* destinés à assurer sa pérennité dans l'histoire. C'est ainsi que l'image de Luther est rapidement récupérée par le nationalisme naissant en Allemagne. Les événements commémoratifs de 2017 ont pu fusionner aux yeux de plusieurs l'histoire du luthéranisme et

l'émergence même de la nation allemande. Placées côte à côte, les trois *Vies* de Martin Luther qui nous sont présentées ici révèlent déjà l'importance du culte du souvenir pour les pays germaniques. À l'époque soviétique, le régime est-allemand n'avait-il pas fait de la figure de Luther un élément essentiel de sa propagande, comme le montre une étude récente de Ferdinand Schlie (*Chrétiens et sociétés*, 2016) ? Sans légitimité démocratique, l'Allemagne de l'Est allait s'appuyer, en effet, sur une reprise du discours commémoratif mis en place à la mort du réformateur.

Cependant, les trois textes rassemblés dans cette anthologie n'ont pas la même valeur historique et stylistique. La rhétorique anti-luthérienne de Noël Taillepied ne fait pas le poids, il faut bien le dire, devant l'admirable concision de l'oraison funèbre de Philippe Melanchthon, dans la traduction française de Théodore de Bèze. Le biographe inaugure du reste un nouveau discours éthique sur la mort : « [i]l est clair que Melanchthon s'attache, tout au long de ce texte, à définir une culture légitime du souvenir se distinguant sans ambiguïté du traditionnel culte des saints » (87). En faisant appel à la dimension symbolique du rituel funéraire, le biographe de Luther évacue du même coup la corporalité trouble que révèle l'existence même du réformateur. Commémoration pure, l'image produite par l'oraison funèbre peut alors s'affranchir des vicissitudes de l'humain et migrer, par le biais de l'imprimé, vers le politique et le social. Le triptyque conçu par Marion Deschamp témoigne donc magnifiquement de ce déplacement crucial au cœur de la pensée protestante.

FRANÇOIS PARÉ
University of Waterloo

Érasme.
***The Correspondence of Erasmus. Letters 2472 to 2634, April 1531-March 1532.* Trad. Charles Fantazzi, annoté par James M. Estes.**
Collected Works of Erasmus 18. Toronto : University of Toronto Press, 2018. xx, 422 p. + 10 ill., 1 carte. ISBN 978-1-4875-0199-0 (relié) $200.

Ce nouveau volume des *Collected Works of Erasmus* (CWE) est une magnifique réussite qui complète un des plus beaux projets de recherche savante de notre temps. Avec une grande régularité et un sens de l'excellence aiguisé, l'équipe